

Excellence,

D'après l'invitation que Votre Excellence a eu la bonté de me faire lorsque j'eus recours à sa protection, j'ai l'honneur de lui remettre cy joint une pétition adressée à M.<sup>re</sup> le Ministre de l'Intérieur à Paris, accompagnée d'un mémoire sur mon nouveau procédé — Authographique, et de quarante — exemplaires d'un dessin et d'un écrit que j'ai imprimés d'après ce procédé.

Ces exemplaires ont été tirés chacun au nombre de Soixante, et j'aurais pu en tirer davantage, si cela avait été nécessaire. J'ai depuis quelques jours obtenu des résultats auxquels je n'étais pas encore aspirer lorsque j'eus l'honneur de parler à Votre Excellence. Elle verra des traits qui sont le résultat de quelques gersures qui se sont formées sur la planche; mais cela provient uniquement



De ce qu'ayant manqué de presse, j'ai  
été réduit à froter avec une petite pièce  
en bois, assez mal façonnée; cela a été  
aussi la cause de l'inégalité de noirceur  
que l'on remarque sur l'écritum: cette  
circonstance me fait entrevoir cependant,  
que je pourrai remédier à cet inconvénient,  
et me passer d'une presse.

Il semblerait que je devrais attendre  
de l'exploitation de cette découverte, la  
récompense de deux années de pénibles  
recherches, et l'indemnisation de dépenses  
assez fortes, vu la nullité de ma fortune;  
si le Brésil n'offre que des ressources  
considérablement inférieures à celles de la  
France, je pourrais, en m'associant  
avec une personne riche, aller à Paris  
jouir des privilèges que la Loi accorde  
aux inventeurs; je crois que de cette  
manière je me procurerais les  
encouragements nécessaires aux perfection-  
nements que j'ai en vue; mais il m'est  
impossible de faire un secret et de  
jouir d'exclusives sur une découverte  
qui, si elle est utile, doit être le domaine

De la Société; privé de talents spéculatifs, tout  
ce que je pourrais entreprendre de ce genre,  
ne servirait qu'à me plonger dans la  
langueur: avec de tels principes, loin  
d'entrevoir un fortune, je redoute des  
peines, et un avancement tardif de ma  
découverte, si je n'ai autre chose que mes  
recours. Voilà pourquoi j'ai recours à  
la Protection du Gouvernement Français.

Je serai cependant contraint de me  
servir de mon procédé afin de pourvoir à  
ma subsistance jusqu'à ce que le Gouver-  
nement ait daigné manifester ses intentions;  
mais le profit n'en sera que précaire,  
vu que la simplicité de son appareil  
et du travail qu'il exige, le mettront  
bien vite entre les mains de tout le monde,  
même dans le cas que je m'en réserverais le  
secret: ce secours ne sera donc que très  
momentané, et cependant il m'aura  
fermé pour toujours tout moyen de  
subsistance que je pourrais attendre de  
ma découverte, autre que celui que le  
Gouvernement voudra bien m'accorder.  
Un voyage à Paris me mettra à même  
de lui donner toute l'impulsion que je

Desire à cet art de l'industrie

En priant votre Excellence de  
vouloir bien me recommander à M.  
le Ministre de l'Intérieur, et, dans  
le cas où Elle veuille m'honorer de  
sa réponse, de l'adresser à St Paul,  
j'ai l'honneur d'être avec le plus  
profond respect,

De votre Excellence,

Santos, le 2 Décembre, 1838.

Le très humble très  
obéissant serviteur.

Mercure Florenço